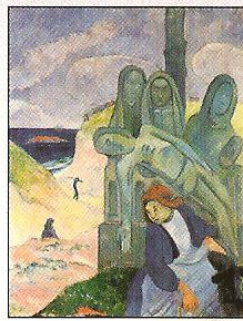


Pont-Aven



chemin faisant...
L'église et le calvaire de Nizon



Un bel ensemble architectural religieux



Sur la place du bourg, un ensemble architectural de grande valeur :

- l'église en forme de Croix de Lorraine date du 16^e siècle. Elle est dominée par un clocher à galerie du 18^e accostée d'une grosse tour à dôme. A l'intérieur, encadrant le maître-autel, 2 dalles tumulaires portent les armoiries des Plessis-Nizon. Les vitaux modernes de Job Guével aux couleurs chatoyantes et aux jointures coulées dans le béton datent du milieu des années 1950. Belle collection de statues polychromes et de crucifix ainsi qu'un tableau représentant une descente de croix et un arbre « généalogique » des enfants de la paroisse entrés dans les ordres.

- une fontaine de dévotion. Mais sans eau car son emplacement originel n'est pas sur la place mais à Trémalo.

- et surtout le calvaire à personnages dont la piéta a inspiré Gauguin pour son "Christ Vert". Les nodosités sur le fût indiquent qu'il a été érigé à une époque d'épidémie : on invoquait les forces divines pour obtenir la cessation d'une peste.

« Le Christ vert » de Paul Gauguin

Peinte en 1889, l'œuvre s'inscrit dans la tradition des piétras. Marie, la mère de Jésus, entourée de Marie-Madeleine et Marie-Salomé, porte sur ses genoux le corps de son fils. Mais au lieu de laisser la scène dans les terres, à Nizon, il déplace la sculpture dans un paysage de dunes du Pouldu. Le personnage passe devant la calvaire, accompagné d'un agneau (ou un chien) sans même y prêter attention. Peut-être la croix n'existe-elle pas dans le paysage. Elle est l'expression de la foi profonde des Bretons. Où qu'ils aillent, les croyants sont sous la protection de Dieu.

A la rencontre du Hangar't

Association de personnes de milieux et métiers très différents liées par une même envie de peindre. Pas comme leurs prédécesseurs qui vécurent à Pont-Aven et firent un bout de chemin jusqu'au calvaire... plutôt des artistes amateurs qui mettent de la couleur sur leurs photographies.

« Ils ont retrouvé de vieilles photos de familles dans les cartons à chaussures, et ils en ont fait des peintures ! Jusqu'à la semaine dernière ils étaient tôleier, barman, crêpière, menuisier, agriculteur, charcutière, écolier ou infirmière. Aujourd'hui ils sont artistes » Ouest France, mai 1992.

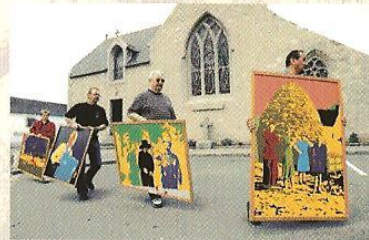
Les peintres du Hangar't font désormais partie du paysage artistique de la cité. Toujours le même objectif affiché depuis 1992 : la mise en peinture de la mémoire rurale de Nizon.

Les thèmes abordés par le Hangar't évoquent essentiellement le passé de Nizon et de ses habitants (tradition en 1992 – les chevaux en 1993 – les chiffonniers du bon Dieu en 1994 – gens de Nizon aujourd'hui en 1996...). Vieilles figures locales aujourd'hui disparues, que les Nizonnais ont à cœur de retrouver, habillées des couleurs les plus osées. Si certains ont pu s'effusquer de découvrir en 1992 les vaches de St André peintes en bleu... aujourd'hui, il n'y a plus grand monde pour s'étonner des tableaux exposés le jour du Pardon sur les murs du bourg

Autre grand rendez-vous du Hangar't : « La Fête des Cabanes », chaque 2^e dimanche de juin. Créée en 1993, la fête des cabanes est placée sous le signe de la rencontre de l'art rural et de l'art contemporain, c'est une fête conviviale. Entrée gratuite. Apporter son pique-nique (buvette et barbecue sur place).

Exposition permanente dans les commerces de Nizon ou à Ecomarché.

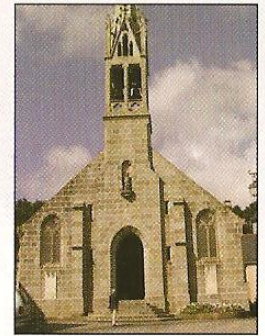
Renseignements sur le Hangar't : 02 98 06 13 03



Pont-Aven



chemin faisant...
L'église St-Joseph de Pont-Aven



Pont-Aven n'a pas le visage d'un bourg typique de la Bretagne, centré autour de son église. L'église moderne néo-gothique, qui a remplacé en 1875 à peu près au même endroit la chapelle primitive, se cache modestement entre deux pâtés de maisons et est à l'écart de l'agitation des rues commerçantes.

Auparavant, une petite chapelle dédiée à St Joseph existait depuis le XVII^e, grâce à l'aide de la Marquise de Pont-Calleck qui en avait permis la construction. Le service du culte était assuré par la paroisse de Nizon.

En 1805, Pont-Aven a été promue au rang de paroisse. Mais au fil des ans, la chapelle s'était dégradée et des réparations urgentes et coûteuses étaient nécessaires pour sécuriser l'accueil des fidèles.

En 1853, alors que Pont-Aven comptait 1036 habitants et que l'église ne pouvait accueillir plus de 250 paroissiens, la question de la construction d'un nouvel édifice fut à nouveau débattue au Conseil Municipal sans aboutir favorablement.

En 1874, Mr Satre, maire, annonçait enfin que les travaux de la nouvelle église allaient enfin commencer, à peu près au même endroit que la précédente. Ce fut l'architecte Bigot qui fut chargé de la construction. En attendant le nouvel édifice et après démolition de l'ancien, les messes eurent lieu dans un atelier de menuiserie et une cour attenante (moulin de la scierie Brunou). Un figuier accueillait momentanément une des cloches.

En 1875, 22 ans après la première demande officielle, la nouvelle église fut enfin terminée. Elle fut solennellement consacrée le 30 avril 1878.

En 1885, on érigea le nouveau chemin de croix et en 1888, on peignit le chœur et la voûte (les peintures ont été restaurées en 2004).

En 2003 et 2004, l'église paroissiale s'est fait faire une nouvelle jeunesse. Les travaux de restauration ont concerné la toiture, les pierres de façade et du clocher, les peintures décoratives intérieures et un coq neuf pour la cime de l'édifice. Le précédent devait chanter trop fort ... il est percé de nombreux impacts de carabine !

L'intérieur

Parmi la décoration actuelle, il est à noter 3 **tableaux de Emile Bernard**. Ils ne sont pas de facture « Ecole de Pont-Aven » mais sont un témoignage d'une facette artistique du jeune artiste ; un chemin de croix, une crucifixion et une descente de croix.

Une autre crucifixion de **André Even**, artiste local du XX^e siècle, est dédiée « A ma paroisse natale ». Des vitraux modernes de **Job Guével**, maître verrier réputé des années 1950, rendent hommage aux Abbés Tanguy, prêtre et vicaire de Pont-Aven déportés et morts dans les camps pendant la seconde guerre mondiale.

L'église et les peintres de l'École de Pont-Aven

Ainsi, à l'époque des peintres du XIX^e, cette église moderne de Pont-Aven, qui faisait tant parler les habitants, n'intéressait pas les artistes. Les premiers n'ont connu que la modeste église St Joseph, en mauvais état qui ne reflétait pas l'attachement des Bretons à la religion. Ceux qui ont suivis ont connu l'église paroissiale flambant neuve, sans patine et sans passé. Naturellement, toutes générations d'artistes confondues, ils se sont donc rendus à la chapelle de Trémalo. Edifice du XVII^e à la décoration intérieure riche, situé en haut du bois d'Amour à quelques minutes de marche du centre ville. Parfois, ils poursuivaient leur route jusque Nizon où l'église paroissiale, son calvaire et le cimetière datent aussi du XVII^e.

On retrouve l'église paroissiale intégrée dans des scènes de Pont-Aven ; elle est un point de repère dans le paysage local. Mais aucun artiste ne l'a peinte pour elle-même.

